

LE TÆNIOCONGER DIGUETI PELLEGRIN, POISSON APODE
DU GOLFE DE CALIFORNIE,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

J'ai donné ⁽¹⁾ une diagnose sommaire et quelques détails sur la biologie d'un curieux Poisson, type d'une espèce nouvelle de la petite famille des Hétérocongridés, le *Tænioconger Digueti* Pellegrin, rapporté du golfe de Californie au Muséum il y a longtemps déjà, par M. Léon Diguët. Je crois utile de revenir ici sur cette forme intéressante du groupe des Apodes et d'en fournir à la fois une description complète et la figuration.

Les Hétérocongridés sont des Poissons marins anguilliformes au corps nu, excessivement allongé, munis d'une dorsale, d'une caudale et d'une anale, avec la langue libre, une dentition conique et l'anus situé dans la première moitié du corps. On les place généralement dans le voisinage des Murénésocidés. Ce sont des animaux excessivement rares et qui ne sont connus que par un très petit nombre d'exemplaires.

Jusqu'à ces dernières années, en effet, on n'avait signalé que deux espèces appartenant au genre *Heteroconger* Bleeker, caractérisé par l'absence complète de nageoires pectorales : l'une provenait d'Amboine (Moluques), l'*H. polyzona* Bleeker ⁽²⁾, l'autre de Lanzarote (Canaries), l'*H. longissimus* Günther ⁽³⁾.

Dans un travail tout récent consacré aux Anguilles des Philippines, M. Herre ⁽⁴⁾ a décrit un nouveau genre *Tænioconger*, surtout remarquable par la présence de petites nageoires pectorales, en arrière des orifices branchiaux. L'espèce typique est le *Tænioconger Chapmani* Herre, représenté par un seul spécimen de 690 millimètres, recueilli à Dumaguete (Philippines) vers 1914, par le service zoologique de l'Institut Silliman.

Or, comme je l'ai montré dans la note citée plus haut, les deux exemplaires récoltés par M. Léon Diguët, dans le golfe de Californie, se rapportent à une seconde espèce décrite plus loin en détail et que je me suis fait un plaisir de dédier à ce zélé voyageur du Muséum. Il est intéressant

(1) J. PELLEGRIN, Sur un Poisson apode nouveau du golfe de Californie et sa biologie, *C. R. Ac. Sc.*, t. 177, 22 octobre 1923, p. 789.

(2) *Versl. Med. Akad.*, Amsterdam, t. II, 1868, p. 331.

(3) *Cat. Fish. Brit. Mus.*, t. VIII, 1870, p. 45.

(4) A. HERRE, A Review of the Eels of the Philippine Archipelago, *The Philippine Journal of Science*, vol. 23, n° 2, August 1923, p. 151-153, pl. 3.

de noter en passant que la distribution géographique des Hétérocongridés se trouve, de ce fait, considérablement étendue puisqu'elle comprend aujourd'hui non seulement les Canaries et les Philippines, mais encore le golfe de Californie. Ce sont là trois habitats fort éloignés, qu'il n'est pas possible, pour l'instant, de relier entre eux, mais qui sont situés, il est bon de le remarquer, à des latitudes analogues.

Tænioconger Digueti Pellegrin.

Le corps est excessivement allongé, cylindrique en avant, puis s'aplatissant légèrement sur les côtés à la partie moyenne et postérieure; sa hauteur est comprise 63 à 106 fois dans la longueur totale, la longueur de la tête 22 fois $1/2$ à 29 fois $1/2$. La queue, mesurée à partir de l'anus, fait environ 2 à 2 fois $3/4$ la longueur de la tête et du tronc réunis. La tête est petite et courte, environ aussi haute que large; sa longueur est comprise 7 fois $1/2$ à 7 fois $3/4$ dans la longueur jusqu'à l'anus. Le museau obtus, fait des $2/3$ aux $4/5$ de l'œil, qui est relativement grand, recouvert par la peau et compris 4 fois $1/2$ à 5 fois $1/2$ dans la longueur de la tête. La bouche est antérieure, largement ouverte, fendue obliquement et s'étend en arrière jusqu'au-dessous du $1/3$ antérieur ou du centre de l'œil; elle est bordée de lèvres développées, formant en arrière et en dessous un lobe plus ou moins prononcé. La mandibule est nettement proéminente. Les narines sont bien séparées, l'antérieure tubuleuse, située sur la lèvre, au bout du museau, presque à la partie médiane et par conséquent très voisine de celle du côté opposé; la postérieure ovale, fort rapprochée de l'œil mais notablement au-dessous du niveau de son bord supérieur. La langue est libre, à pointe antérieure mousse. Les dents sont petites, pointues, rapprochées; celles de la mâchoire supérieure forment 3 à 5 rangées antérieurement, 1 ou 2 en arrière, celles du vomer plus volumineuses, 4 à 6 dans la partie la plus large. Les dents de la mandibule sont disposées aussi en 3 à 5 rangs environ en avant, en 1 ou 2 en arrière. Le dessus et le dessous de la tête sont plus ou moins ridés et plissés et percés de pores surtout nombreux en avant de l'œil. La ligne latérale commence sur la nuque et se poursuit tout le long du corps. L'ouverture branchiale, petite, est située environ à égale distance du dos et du ventre; elle est bien moins grande que l'œil et un peu plus large que la minuscule pectorale, placée immédiatement en arrière, et qui comprend 10 à 12 rayons et est plus ou moins arrondie⁽¹⁾. La dorsale, plus élevée, débute au milieu ou un peu en arrière de l'ouverture branchiale; sa plus grande hauteur ne dépasse pas le $1/5$ de la hauteur du corps; l'anale commence aussitôt après l'anus

⁽¹⁾ Elle manque d'un côté, sans doute par accident, sur le plus petit sujet.

et est semblable à la dorsale; les nageoires se confondent en arrière avec la caudale qui entoure l'extrémité postérieure arrondie.

La teinte générale est uniformément brunâtre.

N^{os} 01-260-261. Coll. Mus. -- Ile d'Espiritu Santo (golfe de Californie) : Léon DIGUET.

Voici les dimensions des deux exemplaires types :

	N ^o 01-260.	N ^o 01-261.
Longueur totale.....	630 mm.	530 mm.
Hauteur.....	10 —	5 —
Longueur de la tête.....	28 —	18 —
Longueur de la tête et du tronc....	205 —	140 —
Diamètre de l'œil.....	5 —	4 —
Longueur de la pectorale.....	2 —	3 —

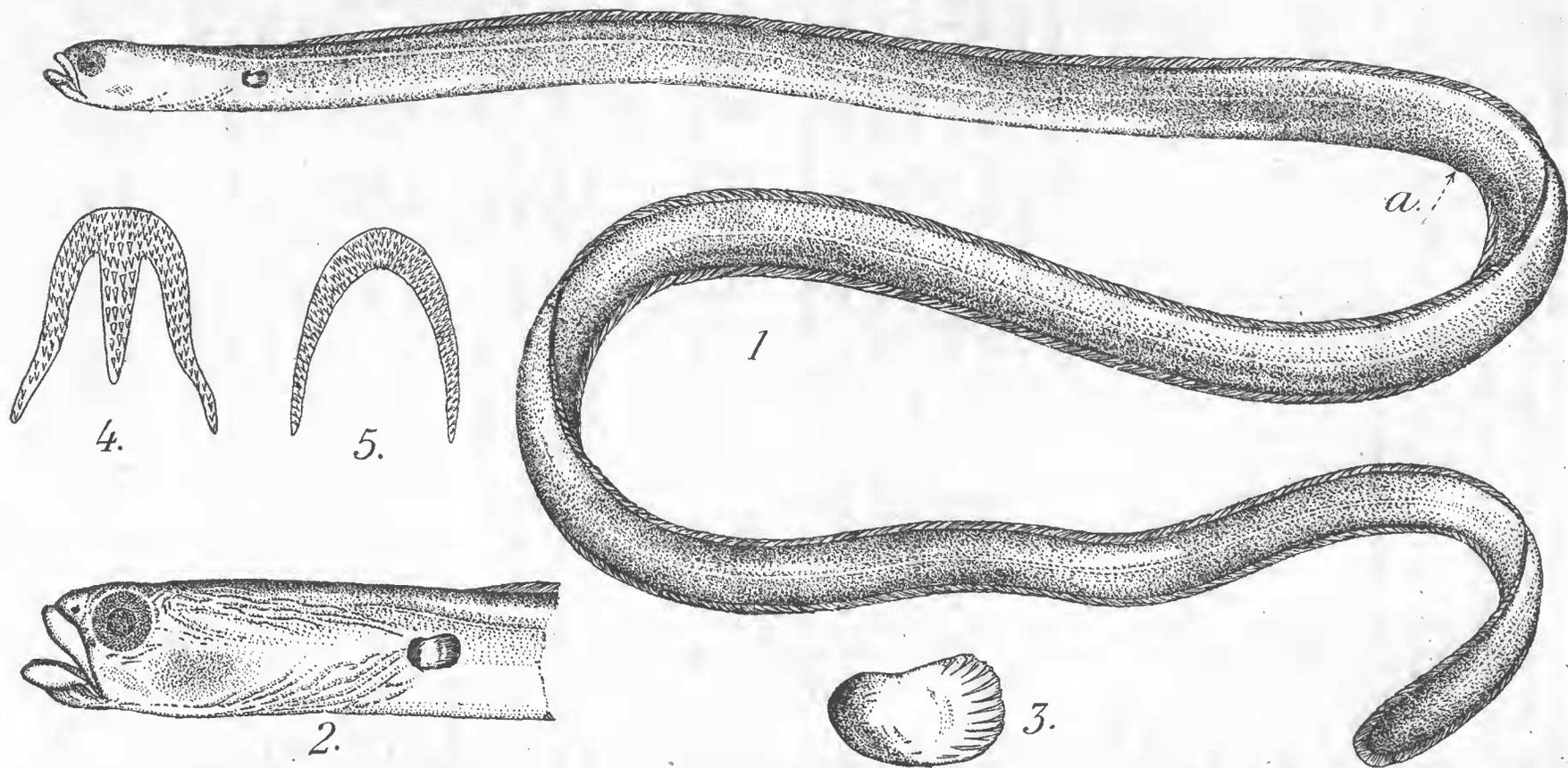
Le Téniocongre de Diguët est assez voisin du *Tænioconger Chapmani* Herre, de Dumaguete (Philippines); il s'en sépare cependant nettement à cause de sa bouche plus grande, s'étendant en arrière bien au delà du bord antérieur de l'œil et de sa narine postérieure moins élevée. Il y a lieu aussi de noter la disposition de la narine antérieure, que M. Herre n'a pu voir, parce qu'elle était endommagée sur le spécimen type de l'espèce décrite par lui. De plus l'ouverture branchiale est médiane dans la forme du golfe de Californie, tandis qu'elle est plus rapprochée du dos chez le Téniocongre des Philippines.

Avant d'en terminer avec ce curieux Poisson je crois utile de rappeler ici les intéressantes remarques concernant sa biologie faites sur place par M. Léon Diguët et qu'il a bien voulu me communiquer.

Les Téniocongres ne se rencontrent que sur les fonds sablonneux d'une baie d'Espiritu Santo, une des îles situées à l'entrée du golfe de Californie. Ils creusent dans le sable blanc et meuble, dans les endroits où la mer ne découvre pas, soit à environ 2 mètres de profondeur, des trous verticaux, d'où lorsque l'eau est calme et le temps clair et ensoleillé ils sortent leur corps en presque totalité.

On les voit généralement réunis par petits groupes d'une dizaine à une vingtaine d'individus, séparés les uns des autres par une distance de 30 centimètres et se balançant mollement par oscillations régulières. Ils simulent alors parfaitement certaines Algues brunes, fixées au fond et remuées par un faible courant. Très défiants, à la moindre alerte ou agitation de la surface de l'eau, les Téniocongres rentrent précipitamment en rétrogradant et ne réapparaissent à l'extérieur que quand la tranquillité est tout à fait revenue.

Les mouvements dont ils sont agités semblent avoir surtout pour but de faciliter la capture des petites proies passant à leur portée et dont ils font leur nourriture habituelle.



1. *Tænioconger Digueti* Pellegrin, a anus; 2. tête; 3. orifice branchial et pectorale; 4. dentition (mâchoire supérieure et vomer); 5. dentition (mandibule).

Ces mœurs curieuses montrent combien il est difficile de se procurer ces singuliers Poissons⁽¹⁾ et expliquent pourquoi ils sont demeurés si rares et si peu connus.

⁽¹⁾ Un scaphandrier, pêcheur d'Huitres perlières, ayant auparavant repéré un des points où se tenait sur le sable blanc et à une faible profondeur une colonie de Téniocongres, s'avança avec précaution, puis jeta vivement au milieu du groupe une barre de fer qui atteignit les deux spécimens qui figurent aujourd'hui dans les collections du Muséum. Le plus gros eût même, à la suite de ce choc violent, la colonne vertébrale brisée, un peu en arrière de la tête.